



**“REPOUSSER LES
INVESTISSEMENTS
NÉCESSAIRES À LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE, C’EST
AGGRAVER LA FACTURE.”**

— Pierre-Franck Chevet,
président - directeur général d'IFPEN

Rédigé le 17 septembre 2025



5 minutes de lecture



Actualités

IFPEN

Dans une tribune publiée par La Revue de l'Énergie, Pierre-Franck Chevet, président d'IFP Energies nouvelles, alerte sur les coûts économiques d'une inaction face au changement climatique et souligne l'opportunité stratégique que représente la transition énergétique pour l'Europe.

[Lire la tribune complète dans La Revue de l'Énergie](#)

POUR L'ESSENTIEL

Le coût de l'inaction

- 1 266 000 milliards \$ de pertes cumulées prévues entre 2025 et 2100 (OMM).
- Contraction du PIB mondial de 6% en 2050 et 18% en 2100 si le réchauffement dépasse 3°C (NGFS).
- Pertes économiques trois fois plus élevées d'ici 2100 avec un réchauffement de 4,8°C par rapport à un scénario à 2°C (Nature).

Besoin massif d'investissement

- 2?000?milliards \$ investis dans les technologies bas carbone en 2024 (AIE).
- Près du double des investissements fossiles.
- Mais il faudrait 5?000?milliards \$/an d'ici 2030 pour rester sous les 2°C.

Une opportunité stratégique pour l'Europe

- Réduire la dépendance aux énergies fossiles.
- Renforcer la sécurité, l'autonomie et la résilience énergétique.
- Créer de la compétitivité durable, des emplois et un leadership technologique.

Tribune : repousser les investissements dans la transition énergétique, c'est aggraver la facture
17 septembre 2025

Lien vers la page web :